

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1947)

Heft: 1076: 28ème

Artikel: Suisses français

Autor: Siegfried, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUISSES FRANÇAIS.

(One of our readers has kindly sent us the article published below, which appeared in the French paper "LE FIGARO," issue September 20th, 1947, and which will, no doubt, be of interest to our French-speaking compatriots.)

Les Suisses romands constituent une section non négligeable de la famille française : il est intéressant de se demander dans quelle mesure ils sont ou ne sont pas des nôtres. Problème complexe et bien de relativité, car, si l'on vient de Paris, un Suisse français est un Suisse, mais, si l'on vient de Zurich, c'est un Français, ce qui signifie que ces termes mêmes prêtent à malentendu et demandent à être définis. Si, de même, nous croyons pouvoir parler au singulier de la Suisse romande, c'est que nous semblons ignorer des différences que les intéressés estiment, non sans raison, essentielles : Genève, Vaud, Neuchâtel sont protestants ; Fribourg, le Valais catholiques ; le Valais, Vaud, Genève sont rhodaniens ; Fribourg, Vaud, Neuchâtel de coloration bourguignonne. L'unité, négative peut-être, n'existe que dans l'usage d'une même langue, une certaine communauté de tempérament et une commune influence de la Confédération sur ces confédérés, dont plusieurs sont tard venus dans la famille politique suisse. Les "Alamans" admirent ces "Burgondes" pour le brillant reflet de leur latinité, mais non sans quelque inquiétude pour le reflet, bien relatif, de quelques défauts de ces mêmes Latins. Et là encore tout est en effet relatif, car ce que les Suisses alémaniques pensent des Suisses français, c'est assez exactement ce que ceux-ci pensent de nous : on a l'impression qu'un pantographe dessineraient très bien les deux portraits à la fois.

La Suisse, du reste, ne serait pas elle-même sans cette importante minorité, dont l'attraction culturelle est centrifuge, mais l'attraction politique centripète, ce qui crée, en l'espèce, un sain et solide équilibre. Essayons donc de discerner (reprenant une question que nous avons déjà traitée pour la Suisse allemande) en quoi les Suisses français sont suisses, et en quoi ils sont français. Nous nous demanderons ensuite en quoi ils sont semblables aux Français de France, et en quoi ils en diffèrent.

* * *

Les Suisses français sont authentiquement et profondément suisses par le fait qu'ils font partie de la Confédération, qu'ils sont associés depuis plusieurs siècles à son histoire et solidaires de la destinée helvétique. Il se peut que, pour beaucoup d'entre eux, ce soit un mariage de raison, ce n'en est pas moins un mariage de conviction et je ne pense pas qu'on trouverait beaucoup de Suisses français désireux de devenir politiquement français. Nulle part ne se rencontre l'état d'esprit qu'on trouve par exemple dans certains milieux de Liège. C'est également par conviction que le Romand est acquis au régime démocratique suisse, synonyme pour lui d'autonomie cantonale, de liberté individuelle, de respect des minorités, d'indépendance nationale. Ce patriotisme, qui s'exprime au maximum dans l'armée démocratique, les Suisses français le ressentent à l'égal de tous leurs concitoyens. Du fait de cette communauté politique, la Suisse française a acquis certaines qualités proprement suisses, d'ordre, d'organisation, d'honnête confort, qui n'eussent peut-être pas été autrement dans le génie naturel de tous ses enfants.

Mais là s'arrêtent les ressemblances, car les Suisses français n'ont ni la même langue, ni la même culture que leurs associés alémaniques, et ils se sentent à cet égard entièrement différents, on pourrait même dire qu'ils se veulent entièrement différents. Leur tempérament du reste est autre, plus vif, plus individuel, plus indiscipliné (ceci du reste bien relatif) ; leurs réactions spontanées sont autres, plus rapides, et ils veulent bien admettre que la fantaisie, à condition de n'en pas abuser, puisse avoir sa place légitime dans la vie. C'est en somme une autre race, plus exactement sans doute une autre tribu, des Burgondes et non des Alamans. Et puis, ils sont sur un autre versant géographique, du moins en ce qui concerne le Valais, Vaud et Genève, le courant rhodanien attirant ces cantons vers la France, la Provence, de façon subtile et lointaine vers la Méditerranée.

Les Suisses romands sont flattés sans doute quand on dit qu'ils ressemblent aux Français, mais on ne leur ferait pas plaisir en exagérant la ressemblance : faisons donc avec soin les distinctions nécessaires. Ils sont d'abord des nôtres par la langue, le français étant leur langue beaucoup plus que l'allemand n'est celle des Suisses allemands. Leur culture, d'autre part, est française, notre littérature est la leur, ils sont pleinement solidaires à cet égard de notre civilisation, dont le déclin ou la ruine serait pour eux l'équivalent d'une catastrophe, et, de ce point de vue, leur attachement à la France éternelle est non seulement sincère mais passionné. Ils se flattent du reste de nous ressembler



par une certaine vivacité de réactions, qui les distingue des Bernois ou des Zurichois (c'est eux-mêmes qui le disent); ils se vantent même à l'occasion de posséder certains de nos défauts, dont ils se font une élégance, étant entendu qu'ils ne les possèdent qu'à dose homéopathique, sans péril, et qu'ils conservent le droit de nous les reprocher. Ils ont raison, car au fond les différences l'emportent peut-être sur les ressemblances.

* * *

Je vois la différence essentielle dans le fait que, rattachés politiquement à la Suisse, ils ne réagissent pas politiquement comme les Français : leur démocratie est une démocratie suisse et ils redoutent plutôt nos conceptions politiques; ce ne sont chez eux que des minorités qui s'en réclament, encore que l'influence de notre voisinage soit et ait toujours été importante. Du reste la démocratie n'est pas, pour les Suisses, un objet d'exportation : sortis de chez eux, ils se sentent plutôt attirés par les régimes conservateurs ou même réactionnaires (on sait le succès qu'avait obtenu Maurras sur les bords du lac de Genève). La démocratie suisse est de type anglo-saxon et conservateur et ne relève qu'indirectement de la Révolution française.

Mais peut-être faudrait-il chercher la différence principale dans le fait que les Suisses français sont en majorité protestants, formés par un protestantisme calviniste qui leur confère une autre mentalité, un autre angle de vision, un autre point de vue moral (les Suisses français des cantons catholiques seraient à cet égard plus proches de nous). A Genève, à Lausanne, à Neuchâtel, il existe, avec la pensée anglo-saxonne, des contacts que la France possède rarement : le wilsonisme, par exemple, y a été compris comme aux Etats-Unis, et le freudisme y a été reçu avec la même faveur.

On peut dire, dans ces conditions, qu'un Suisse français est un Français, mais situé sur un axe plus à l'est, marqué d'Europe centrale, transformé par le protestantisme et l'appartenance à la communauté helvétique. C'est une force pour la France de posséder sur sa frontière politique, mais à l'intérieur de sa frontière culturelle, cette section si originale et si vivante de la grande famille française.

André SIEGFRIED,
de l'Académie française.

ALL TRANSPORT & TRAVEL BUREAU

(Props.: ALLTRANSPORT & STORAGE LTD.)

Telephone : CENTRAL 6341 (10 lines).

Departments :

AIR BOOKINGS — STEAMSHIP PASSAGES
RAIL AND SEA TICKETS
AIR CHARTER — HOTEL RESERVATIONS
BAGGAGE (Forwarding and Insurance)
PASSPORTS AND VISA SERVICE

Official Passenger Agents to :

BRITISH EUROPEAN AIRWAYS
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS
BRITISH SOUTH AMERICAN AIRWAYS
AMERICAN OVERSEAS AIR LINES
PAN AMERICAN AIRWAYS
TRANS-CANADA AIR LINES
TRANS-WORLD AIR LINES
AIR FRANCE
DANISH AIR LINES
NORWEGIAN AIR LINES
ROYAL DUTCH AIR LINES
SABENA (Belgian Air Lines)
SWEDISH AIR LINES
SWISSAIR (Swiss Air Lines)
UNITED STATES LINES
SWEDISH AMERICAN LINE
NORWEGIAN STATE RAILWAYS
ETC.

Official Freight Agents to :

BRITISH RAILWAYS
ASSOCIATED HUMBER LINES

RELIABLE CORRESPONDENTS IN ALL PARTS
OF THE WORLD

